

PROSPECTUS

DE LA PENSION

DE L'INSTITUTION NATIONALE

DESSOURDS-MUETS.

L'OBJET essentiel de l'Education des Sourds-Muets étant de les mettre en communication avec les autres hommes, on leur apprend à Lire et à Ecrire, afin que l'Ecriture qui, dans tous les cas, remplace la parole, leur serve à exprimer leurs idées et à comprendre celles des autres. Mais l'Ecriture, qui n'est qu'un objet d'imitation, seroit pour eux d'une utilité infiniment bornée, si le célebre Abbé DE L'ÉPÉE n'eut inventé des signés méthodiques qui servent à faire passer dans l'esprit des Sourds-Muets la valeur précise de chaque mot. La faculté de communiquer avec nous eût été encore bien imparfaite, si cette méthode eût été bornée à la connoissance des signes.

Il falloit une Grammaire simple et facile; il falloit une marche analitique qui, selon le grand principe de la génération des idées, allàt du plus connu au moins connu. Il falloit former un système complet des connoissances nécessaires aux hommes de tous les Etats, et c'est ce qui vient d'être fait par M. l'Abbé SICARD, Successeur du premier Inventeur.

C'est à la faveur de ces précieuses inventions qu'un Sourd-Muet peut; dans l'espace de six ans, être mis en état d'entendre tout le monde, de répondre à tout, même aux questions qu'on peut lui faire sur les difficultés de notre Langue, sur le Calcul, et sur les Elémens de la Géométrie, sur l'Histoire en général, sur la Morale et la Religion, et sur l'Histoire de son Pays. On donne ces connoissances à tous. On y ajoute celles qui perfectionnent l'Education, pour les Eleves des familles aisées. Ceux-ci apprennent le Dessin et même la Peinture, etc. Les autres sont appliqués aux Arts, tels que la Gravure, la Sculpture, l'Imprimerie; aux Métiers, tels que la Menuiserie, le Tour, ect. de sorte qu'aucun Eleve n'y est jámais oisif.

Les Demoiselles apprennent à faire tous les ouvrages qui conviennent à leur sexe. Enfin on réunit l'Instruction Morale à l'Instruction Méchanique, pour rendre les Sourds-Muets des hommes civilisés, utiles à eux-mêmes et à leurs familles. Aucun Eleve ne sortira de cette Institution sans qu'on lui ait enseigné des Métiers ou des Arts qui le mettent à même de se passer du secours des autres hommes, et d'être, par son travail, au-dessus du hesoin.

Cette précieuse Institution est destinée à tous les Sourds-Muets de tous les Pays. Tous, soit Pensionnaires, soit eutres, ont le droit d'assister aux Leçons publiques et particulieres, ainsi qu'aux instructions relatives aux Travaux, aux-Arts et aux Métiers, en se conformant aux Réglements, et sous la condition expresse que les Externes y seront accompagnés par une personne de confiance qui les raménera dans leurs familles, après les heures des Leçons et des Travaux.

La Pension est de *trois cents cinquante livres*. Le Vin, le Fruit et le Dessert étant pris sur le produit du travail des Eleves, les Parens qui desireront procurer ces douceurs à leurs Enfans

Pensionnaires, payeront cent cinquante livres pour ces objets, ce qui portera la Pension de leurs Enfans à cinq cents livres.

Chaque Eleve apportera son Linge de coprs, ses Hardes et en outre,

Un Lit complet,

Deux paires de Draps,

Six Serviettes,

Un Couvert,

Un Gobelet,

Une Cassette.

Il remportera le tout, en sortant.

Ceux qui auront obtenu une des Places Gratuites, et dont la famille ne pourroit pas faire la dépense entiere d'un Lit, donneront la somme de *cinquante livres*, une fois payée, et le Lit restera à l'Etablissement.

CONDITIONS D'ADMISSION.

ARTICLE PREMIER.

Le terme de l'Education Gratuite sera de six ans.

II.

Le nombre des Eleves Pensionnaires sera indéfini. Tous les Sourds-Muets, de quelque Pays, de quelque Religion, de quelque Etat que soient leurs Parens, seront admis dans l'Institution. Il seront reçus à tout âge, si leurs Parens-payent leur Pension; mais ils ne pourront être admis qu'à dix ans, s'ils sont dans le le cas d'obtenir une des Places Gratuites.

III.

Pour obtenir une Place Gratuite, les Eleves devront être présentés par les Départemens, sur les certificats des Municipalités, visés par les Directoires des Districts, qui vérifieront et qui attesteront l'indigence de leurs familles.

IV.

It ne sera reçu dans l'Etablissement que des Eleves sains. Ceux qui seroient attaqués de la teigne, gale, mal-caduc et autres maladies contagieuses, ne seront point admis. Ce ne sera qu'après un examen rigoureux du Médecin et du Chirurgien de la Maison, qu'on procédera à l'admission. Les Eleves sains qui seroient trouvés imbécilles, ou sans intelligence, seroient également refusés.

V.

Les demandes seront adressées à MM. les Administrateurs du Directoire du Département de Paris.

VI.

CHAQUE Pensionnaire aura, à Paris, un Correspondant à qui on pourra s'adresser, tant pour les besoins de l'Eleve, que pour les soins journaliers, et les mesures que les circonstances pourroient rendre nécessaires.

A PARIS.

DE L'IMPRIMERIE DE L'INSTITUTION DES SOURDS-MUETS, près l'Arsenal, 1792.